

*Gustave Roud.*

## Sentier littéraire Gustave Roud

« La route est à nous encore ! Ha ! crevons  
d'un coup de poing nos vitres, sautons ! Au-delà  
de l'herbe, au-delà des arbres, là-bas commence  
la route. Toutes les étoiles nous attendent, déjà  
le soleil nous tire avec sa forte main éblouissante. »

*Petit traité de la marche en plaine*



## Une balade littéraire sur les pas de Gustave Roud

Auteur d'un *Petit traité de la marche en plaine*, Gustave Roud a inlassablement parcouru le Jorat. Villages et lieux-dits plus ou moins éloignés de la ferme où vivait le poète sont nommés au fil des pages et ancrent la poésie roudienne dans ces paysages.

Le Sentier littéraire Gustave Roud est une invitation à marcher sur les pas du poète. Cette boucle de 7 km, centrée sur la maison de l'écrivain, relie plusieurs lieux importants de son oeuvre poétique et photographique.

Une balade sonore en huit étapes – accessible via le QR-code page 7 ou le site [sentier.gustave-roud.ch](http://sentier.gustave-roud.ch) – vous permettra d'entendre des textes de Gustave Roud évoquant les endroits traversés.

En guise d'introduction, vous sont proposés des textes contemporains écrits en écho à l'oeuvre du poète et lus par leurs auteurs : Anne-Sophie Subilia, Julien Burri, Daniel Maggetti et Bruno Pellegrino. Autant de regards permettant de sentir combien l'oeuvre de Gustave Roud est toujours actuelle.

### **Lecture des textes de G. Roud :**

Edmond Vuilloud, comédien

### **Concept et réalisation des séquences sonores :**

Florence Grivel, journaliste culturelle

### **Coordination :**

Laure-Adrienne Rochat, Association des amis de Gustave Roud

### **Création graphique et numérique :**

8bitstudio, Lausanne

### **Impression :**

Imprimerie Groux, Le Mont-sur-Lausanne

**Ce projet a été réalisé avec le soutien des institutions suivantes, auxquelles nous exprimons notre gratitude :**

- Fonds culturel des communes du Jorat
- Commune de Jorat-Mézières



Association des amis de  
**Gustave Roud**



## **Informations pratiques**

### **Accès :**

Le village de Carrouge est situé à 17 km de Lausanne, 35 km d'Yverdon et 45 km de Fribourg.

Parking gratuit sur la route du Village, à côté du cinéma.

Bus : ligne 62

(horaires et correspondances sur [www.cff.ch](http://www.cff.ch))

### **Longueur et temps de parcours :**

7 km, soit ~ 2 h de marche sans les haltes.

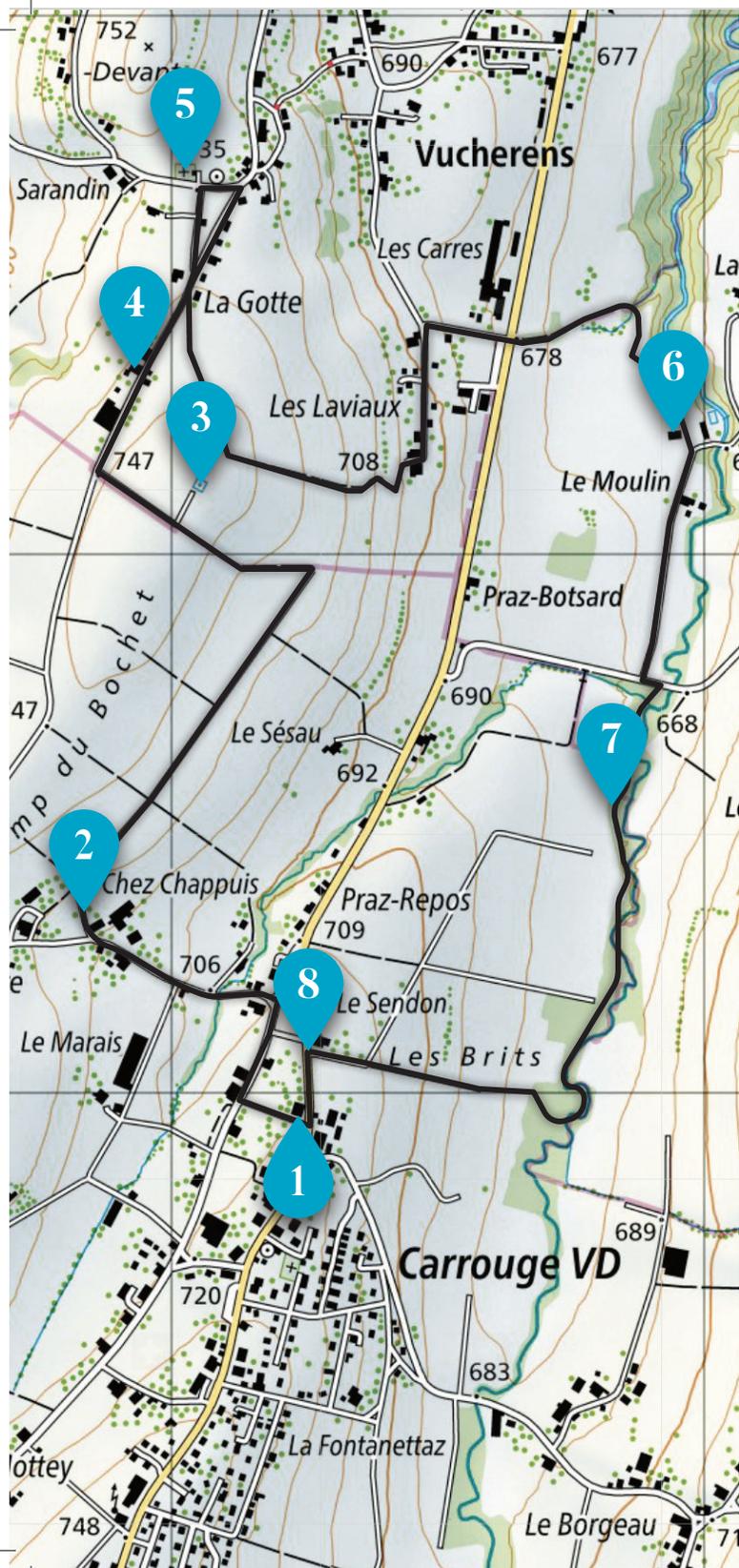
Durée totale des enregistrements : 45 min.

### **Difficulté :**

150 m de dénivelé.

L'itinéraire comprend des chemins agricoles et des sentiers potentiellement boueux.

Ne convient pas aux poussettes.



## Commencez votre balade avec Gustave Roud!



[sentier.gustave-roud.ch](http://sentier.gustave-roud.ch)

1. Maison de Gustave Roud
2. Monter à La Croix
3. La Croix
4. La Gottaz
5. Chapelle et cimetière de Vucherens
6. Port-des-Prés
7. Le long du Carrouge
8. La route moderne

# 1. Maison de Gustave Roud

C'est dans cette belle maison villageoise que Gustave Roud a emménagé avec sa famille à l'âge de onze ans, pour y passer le reste de sa vie. Point de départ des marches du poète, lieu d'écriture, la maison de Roud a aussi été un rendez-vous pour de nombreux écrivains, critiques et éditeurs.



“

*... plus je vieillis et plus je m'aperçois (ou plutôt je « ressens ») qu'une maison est faite de son passé autant et plus que de ses murs, si j'ose dire. Ou mieux, – ceci vu dans mon optique mentale où le temps abdique toute réalité, où tout est simultané parce qu'éternel – que cette maison n'existe qu'en fonction de ce qu'elle a longuement accueilli et retenu, les vies anciennes écoulées, les morts qui l'ont peuplée demeurant aussi présents que nous dont le cœur bat encore. Si le soir venu je m'assieds sur le banc devant la maison sous ce beau ciel surchargé d'étoiles que je salue fraternellement par leur nom (sans trace de l'angoisse d'autrefois), je ne suis jamais seul et le bruit de la fontaine est entendu par tous ceux qui l'entendaient jadis.*

*Lettre à Maurice Chappaz, 28 août 1962*

”

## 2. Monter à la Croix

Si Roud parcourait souvent les chemins des alentours de Carrouge pour aller à la rencontre des paysans qui lui étaient chers, il se laissait aussi guider au hasard des routes, de jour comme de nuit. La marche en elle-même apparaît dans ses proses comme une quête existentielle.



“

*J'ai traversé le royaume de l'instable. J'ai suivi non pas un chemin, mais mille fragments de chemin soudés l'un à l'autre et qui pouvaient dessiner dans l'espace un cercle, une spirale, aussi bien qu'une droite infinie. Cette succession de l'instantané n'avait pour moi aucun sens : revenir sur ses pas, louvoyer à droite, à gauche, aller droit devant soi – toutes ces opérations distinctes qui donnent aux voyages ordinaires leur direction obtenaient un résultat équivalent : peut-être n'ai-je parcouru que deux cents mètres durant toute la matinée.*

*Petit traité de la marche en plaine, 1932*

”

### 3. La Croix

On trouve dans *Haut-Jorat et Campagne perdue* des évocations de ce lieu-dit « La Croix », d'où l'on peut observer les collines du Jorat dans toute leur douceur et leur modestie. Roud cherchera sans cesse dans ses proses à traduire en mots les nuances subtiles de ces paysages.



“

*C'est là, sur cette épaule de la Croix, que les plus beaux froments lèvent et mûrissent, car tout ce versant de colline est d'une riche terre à blé. Et la moisson y semble, elle aussi, plus belle qu'ailleurs, car elle s'y fait à hauteur de ciel : sur le char de gerbes, le moissonneur qui les échauffe plonge en plein, comme un grand nageur à la tête ruisselante, dans le bleu épais et sombre de cette mer aérienne. Et le faucheur qui y abat les seigles les taille en plein azur, comme une moisson du paradis.*

*Ce faucheur, sa maison est toute proche... Pourquoi ne gagnerions-nous pas maintenant ce lieu très aimé, cette haute ferme solitaire dont le faite flambe comme un feu de tuiles entre les cimes des noyers, sous le dôme d'argent d'un tremble que l'automne vient dorer comme du miel ? Il n'y a qu'à reprendre à travers champs le chemin aux profondes ornières, rouge par places d'une tuile écrasée, où sur les deux rives les sauterelles bondissent parmi les touffes de cumin sec et les scabieuses tachées de petits papillons fauves.*

« Haut-Jorat », Suisse contemporaine,  
juillet-août 1949

”

## 4. La Gottaz

Parmi les hommes du pays auquel Roud aimait rendre visite, et qui ont donné leurs traits au personnage d'Aimé dans l'œuvre poétique, Olivier Cherpillod occupe une place de choix. La Gottaz est la ferme où il vivait avec sa famille.



“

*Il y a, juste au-dessus de l'horizon, au couchant, deux glissantes lames de nuages qui laissent des franges de soleil rose et jaune frôler les collines encore nues, faire saillir sans dureté les volumes puissants et calmes du pays. Je suis assis sur la traverse de bois humide encore de la pluie du matin, je pense qu'Olivier a travaillé ici toute l'après-midi, puisque le tas de branches, le dernier, a presque disparu. Contre le talus vers quoi je me retourne (mon ombre bleue et verte, glacée s'y couche sur un fond de feuilles mortes et de souches moussues) il y a encore, promises au feu, les jets d'épine blanche et noire.*

*Journal, Verger d'Olivier, 31 mars 1932*

”

## 5. Chapelle et cimetière de Vucherens

Le *Journal* de Roud indique le banc de la chapelle de Vucherens comme un lieu où le poète aimait à s'asseoir pour prendre des notes.

De nombreux extraits du *Journal* seront retravaillés et deviendront des poèmes.

Olivier Cherpillod repose dans le cimetière voisin.



“

*La mort*

*La mort plus belle que le sommeil sans rêves*

*Ô fauve moissonneur*

*La mort durcira cette épaule nue parmi les seigles la  
mort boira l'azur inépuisable de ton regard.*

*La mort si simple.*

*Pour un temps la foule fauve noire et blanche des  
parents dans la cour (et le fils aîné étouffe d'un  
mouchoir de craie de gauches sanglots d'homme)*

*Et la petite fille quand le soir tombe monte au  
cimetière les mains pleines de fleurs roses.*

*La mort si simple ô frère plus belle que le sommeil*

*J'ai rêvé de dire ta vie. Ô n'y aura-t-il personne pour  
l'arracher au temps?*

*Feuillets, 1929*

”

## 6. Port-des-Prés

Située au lieu-dit « Le Moulin » et baptisée par Roud « Port-des-Prés », cette grange est l'un des endroits clés de la vie et de l'œuvre du poète. Lieu de nostalgie où Roud se souvient des rencontres avec son ami Robert Eicher, il est proche aussi du Bois des Combes où le poète a vécu une expérience de communion mystique avec la nature, évoquée dans *Air de la solitude*.



“

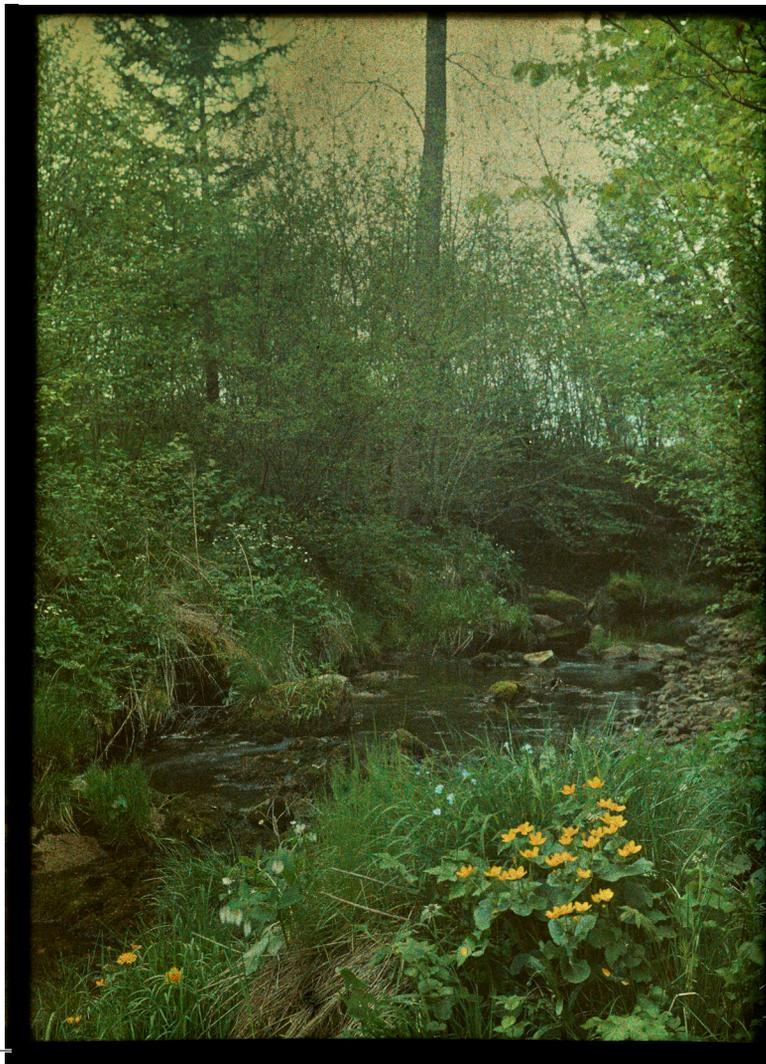
*La très haute grange parmi les prairies, avec son toit de tuiles fraîches où s'avivent les ciels d'été, l'âtre crépi des murs, le banc toujours vide entre deux portes fermées, ce Port-des-Prés tout pareil (on dirait) à d'autres granges perdues dans d'autres prairies, d'où vient que je retourne à lui sans cesse, comme si, hors des sables du réel, une oasis miraculeusement m'était donnée où triomphe enfin la toute-puissance du cœur ?*

« Présences à Port-des-Prés », *Air de la solitude*, 1945

”

## 7. Le long du Carrouge

Dans les *Écrits*, nombreux sont les passages où Roud évoque les sous-bois, les animaux sauvages que l'on peut y rencontrer, et les bûcherons à l'œuvre au fil des saisons. Les cours d'eau sont aussi des lieux privilégiés, où Roud observe les paysans se rafraîchir après les travaux des champs.



“

*Le sentier naît tout à coup parmi les roseaux morts et le bosquet commence. Il y a toujours, pareils à des dalles de pierre jaune, les troncs sciés tout près de terre où l'on s'assied, les mains traînant parmi les feuilles. J'attends, voici combien d'années que j'attends – et quelle réponse ? Hors des feuilles sèches, dorées, bleues, grises comme le pain, l'ardoise ou la toile, pointent les fuseaux des plantes neuves. Deux tiges de bois-gentil balancent leurs fleurs en cire rose, et la narine, presque aussitôt, baigne dans l'écœurante odeur sucrée. Çà et là, de grands cercles de plumes éparses ; chacun signifie un meurtre d'oiseau, mais les oiseaux chantent comme ils n'ont jamais chanté.*

« Point de vue », dans *Air de la solitude*, 1945

”

## 8. La route moderne

Gustave Roud évoque, en particulier dans *Campagne perdue*, les mutations de la vie paysanne au XX<sup>e</sup> siècle. Ses proses témoignent, non sans nostalgie, de l'histoire des campagnes joratoises, tout en atteignant, dans leur évocation du rapport de l'homme à la nature, une dimension universelle.



“

*La route noire, mate ou luisante, laquée par la pluie ou liquéfiant le paysage sous le soleil comme un sombre fer brûlant, n'est plus celle de jadis où boitaient, buvant la poussière d'une lèvre sèche, les rôdeurs aux sourcils, à la moustache feutrés de farine comme des meuniers. Les fleurs d'août restent fraîches, l'herbe riveraine est pure. Mais le voyageur poursuit sur cette nappe insensible une course malaisée. Quelque chose l'isole du monde, qui ne fait plus corps avec lui.*

*Campagne perdue, 1972*

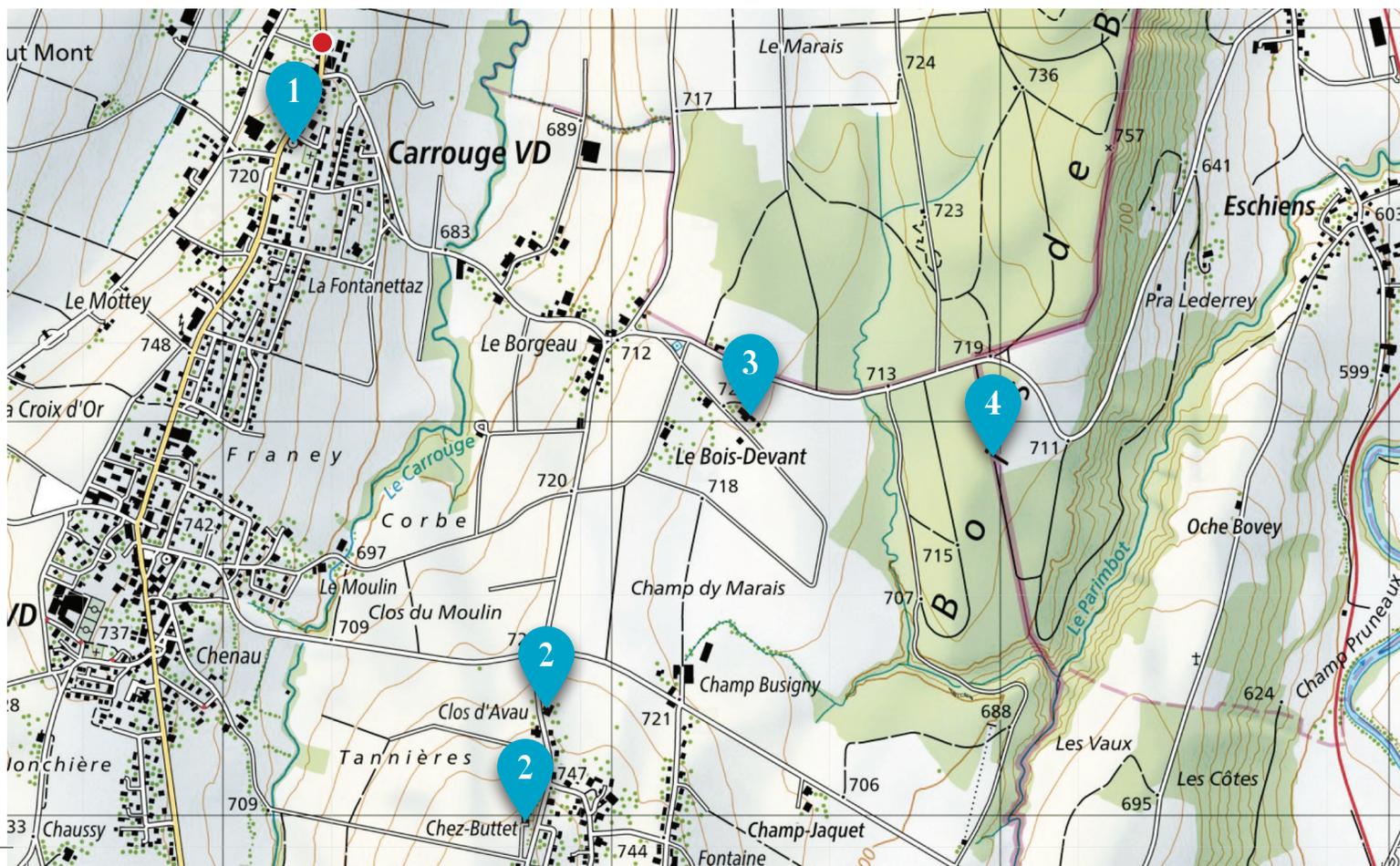
”

## Autres haltes dans les environs de Carrouge

Dans les environs de Carrouge, plusieurs lieux sont dignes d'intérêt pour les amateurs de l'œuvre de Gustave Roud. À la suite du poète, gagnez les demeures de Fernand Cherpillod et de René Balsiger, qui apparaissent dans les proses de Roud ou leurs dédicaces, et d'autres retraites encore...

1. Chapelle de Carrouge et tombe de Gustave Roud
2. Cimetière de Ferlens et ferme de Fernand Cherpillod
3. Bois-Devant, ferme de René Balsiger
4. L'enclave

● Maison de Gustave Roud



## 1. Chapelle de Carrouge et tombe de Gustave Roud

*De très grands arbres sans feuilles sur le ciel pluvieux  
ont dominé toute la cérémonie funèbre, comme  
des clochers silencieux, ou dont la voix ne serait pas  
faite pour l'ouïe ordinaire.*

*L'après-midi des obsèques, sur la table de travail  
encombrée de livres probablement non lus et de courrier  
resté le plus souvent sans réponse, j'ai été frappé par  
la présence de quelques objets où semblait se résumer  
une vie. D'abord, la photographie d'un des amis paysans  
de Roud, coiffé d'une toque de fourrure, en bûcheron  
d'hiver, et, devant cette photo, une carte postale  
représentant, je pense, une tête d'Apollon archaïque ;  
ensuite, le petit volume d'Emily Dickinson dont Mlle S.  
m'a dit qu'il savait par cœur deux poèmes qu'il n'avait  
cessé de redire au cours des derniers mois, dans la langue  
originale ; j'en cite ici la version qu'elle m'en a fournie*

*Si au retour des rouges-gorges / Je n'étais plus en vie, /  
Au cravaté de rouge donne / La miette commémorative. //*  
*Si à peine endormie / Je ne pouvais dire merci, /  
Tu sauras que j'essaie / De ma lèvre de granit.*

*Et l'autre :*

*Restons donc séparés, / Toi là-bas, moi ici, //*  
*Avec la porte entrebâillée / Que sont les océans, /  
Et la prière, / Et cette pâle nourriture, / Le désespoir !*

Philippe Jaccottet, « Dernière visite à Roud », 1977

## 2. Cimetière de Ferlens et ferme de Fernand Cherpillod

*Mieux qu'à Mézières encore, c'est du faite des collines  
environnantes que l'on peut découvrir et goûter  
dans toute son ampleur cette musique de l'espace,  
cet immense accord né d'une terre et d'un ciel.  
Peut-être pourrions-nous y faire halte... Au-dessus  
de Ferlens, tout d'abord – un petit village à la cloche  
claire toujours pressée de battre l'heure et sa demie  
pour les moissonneurs et les faneurs épars dans  
la campagne. La route passe devant la maison  
de mon ami le dragon. On voit souvent sous les ce-  
risiers sa noire monture luisante qui s'ébroue,  
moirée de vert par le soleil à travers les feuilles  
comme un antique cheval de bronze. Puis un sentier  
se détache et monte vers le cimetière et ses marbres  
endormis.*

Haut-Jorat, 1949



### 3. Bois-Devant

*René, c'est dimanche, et voici ta maison toute proche parmi les arbres – une de ces hautes demeures solitaires qui sont comme un monde fermé. Une de ces maisons que j'ai toujours aimées, non point prises dans la rose d'un village ni astreintes au rang dans quelque morne rue citadine : celles qui vivent au milieu des prés, de leur seule vie, et qui ont leur nom.*

*Le jour, on voit poindre une arête de tuile rouge ou rose au-dessus des feuillages ou des branches nues, selon les saisons. La nuit, c'est une tache de nuit plus dense et la lampe du seuil au loin comme une piqûre de lumière. Parfois les fenêtres basses de l'écurie brûlent encore, couleur de miel. Des hommes y veillent jusqu'à l'aube, où sur la gerbe de paille dénouée un veau nouveau-né chancelle et se couche dans sa toison de boucles humides.*

« Mirage d'Hiver », *Campagne perdue*, 1972



### 4. L'enclave

*Que l'anneau des forêts vienne enclore un espace de champs et de prairies, ce lieu tout aussitôt se met à vivre d'une vie singulière derrière sa haute muraille de frondaisons et de fûts. Séparé du monde, et sans nulle rupture cependant, il n'en reçoit plus que la rumeur, mais comme décantée : tous les bruits que le vent brasse au-dessus des campagnes infinies glissent au creux de cette conque d'herbages sans y prolonger leur confuse mêlée. Chacun d'eux, et jusqu'aux plus opaques, y retrouve sa saveur propre et ne résonne que pour soi. Le vent lui-même, partout ailleurs plainte nulle errant sans but d'un bord à l'autre de l'horizon, redécouvre sa voix perdue et chante à chaque feuille. Oui, tout ici rejoint son chant, mais un chant d'une transparence mystérieuse et qui, simple écho presque toujours, n'en livre pas moins le dessin musical d'une présence.*

« L'Enclave », *Le Repos du cavalier*, 1958



## Ils vous accompagnent sur les traces de Gustave Roud

**Anne-Sophie Subilia** a étudié la littérature française à l'Université de Genève, et elle est diplômée en création littéraire de la Haute École des arts de Berne. À ce jour, elle a publié plusieurs romans et un recueil de poèmes, et anime des ateliers d'écriture autour de la question du corps et du lieu.

**Julien Burri** publie récits, poèmes et romans depuis 1997. Il écrit des critiques de livres et des portraits dans les pages du *Temps*. Il participe au chantier des *Œuvres complètes* de Gustave Roud au Centre des littératures en Suisse romande (CLSR) de l'Université de Lausanne.

**Daniel Maggetti** est professeur ordinaire à l'Université de Lausanne et directeur du Centre des littératures en Suisse romande, où il co-dirige le projet d'*Œuvres complètes* de Gustave Roud. Il est également l'auteur d'un recueil de poèmes, de nouvelles et de plusieurs récits.

**Bruno Pellegrino** est, entre autres, l'auteur d'un roman autour des vies de Gustave et Madeleine Roud intitulé *Là-bas, août est un mois d'automne*, paru aux Éditions Zoé en 2018. Il travaille par ailleurs à l'édition des *Œuvres complètes* de Gustave Roud pour le compte du CLSR.

## Crédits

Textes de Gustave Roud :

© Association des amis de Gustave Roud, à l'exception du *Journal*, © Éditions Empreintes, Chavannes-près-Renens

Photographies de Gustave Roud :

© Fonds photographique Gustave Roud / Subilia, BCUL, AAGR

Texte de Philippe Jaccottet :

© Éditions Gallimard, Paris

## Suggestions de lecture

*Adieu / Requiem*, Genève, Mini Zoé, 2018

*Air de la solitude et autres écrits*, Paris, Poésie/Gallimard, 2002

*Campagne perdue*, Paris, Fario, 2020

*Haut-Jorat*, Saint-Clément-de-Rivière, Fata Morgana, 2011

*Petit traité de la marche en plaine, suivi de Lettres, dialogues et morceaux*, Paris, Fario, 2019

*Le Repos du cavalier*, Paris, Fario, 2009

**Gustave Roud** est l'une des figures majeures de la poésie romande du XX<sup>e</sup> siècle.

Fils de paysans vaudois, il est né en 1897 dans une ferme proche de Saint-Légier. De l'âge de onze ans à son décès, en 1976, il a vécu à Carrouge dans une solitude intérieure plus que réelle. À l'écart de l'agitation urbaine, Gustave Roud a choisi de se consacrer à l'écriture poétique, à la traduction et à la photographie, déployant aussi une activité importante dans la vie culturelle romande.

Ses proses sont centrées sur les paysages du Jorat et le monde paysan. La marche à pied et la rencontre avec les hommes qui travaillent la terre y apparaissent comme autant de tentatives de regagner une plénitude, un paradis perdu.



Pour en savoir plus sur le poète et son œuvre:

[www.gustave-roud.ch](http://www.gustave-roud.ch)

Association des amis de  
**Gustave Roud**